BÉCASSE D'AMÉRIQUE
American Woodcock
Scolopax minor

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Arnaud Delvaux

Trouver la Bécasse d'Amérique, et plus encore confirmer sa nidification, représente un sérieux défi : la parade nuptiale (appelée *croule*) a lieu très tôt au printemps et s'exécute au crépuscule ou à l'aube ; de plus, le plumage cryptique de l'espèce et sa discrétion près du nid, placé au sol, rendent la détection de ce dernier pour le moins difficile. La bécasse est l'un des rares limicoles à nicher en milieu forestier ou arbustif. Son aire de répartition couvre la moitié est des États-Unis et du Canada, jusqu'en forêt boréale.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Bécasse d'Amérique niche dans tout le Québec méridional, mais sa présence est inusitée dans les régions les plus à l'est (p. ex. en Minganie et aux îles de la Madeleine). Comme elle ne *croule* à peu près plus en juin, durant le pic de la saison de terrain des atlasseurs, elle n'a été entendue qu'à 23 points d'écoute. Sa détection dans un grand nombre de parcelles – près de 1300 – est largement redevable des efforts la ciblant précisément (sorties crépusculaires en avril et mai) ou consacrés à la recherche de strigidés. Dans les secteurs où les atlasseurs ne se sont rendus qu'à compter de juin, la bécasse est passée sans doute largement inaperçue. La limite nord de son aire demeure de ce fait imprécise, avec néanmoins quelques mentions éparses dans la Pessière à mousses, dont un petit nombre de confirmations de nidification.

La bécasse a été le plus fréquemment observée dans les Basses-terres du Saint-Laurent (dans près de 80 % des parcelles), mais aussi très largement dans le sud des Appalaches et les Basses-terres de l'Abitibi. Ces régions offrent une mosaïque d'habitats agroforestiers convenant bien à son mode de vie : milieux arbustifs ouverts (notamment terres agricoles laissées à l'abandon) adjacents à de jeunes boisés feuillus ou mixtes denses dont le sol est humide et riche en vers de terre, sa principale proie (Doyon *et al.*, 2003). En forêt boréale, où la bécasse fréquente les aulnaies et les parterres de coupe en régénération, sa répartition est limitée par les sols acides, pauvres en vers, et ne s'étend pas à la zone de pergélisol (Dauphin et Dupuis, 1995).

SITUATION

La répartition de la bécasse n'a guère changé depuis l'époque du premier atlas. Dans l'extrême est, sa présence demeure anecdotique. Si le nombre de parcelles avec observation a presque doublé d'un atlas à l'autre, c'est sans nul doute grâce à l'effort accru déployé cette fois-ci, la probabilité d'observation ayant en fait légèrement diminué. À l'échelle nord-américaine, les données de l'inventaire de la *croule* de la bécasse montrent peu de changements dans les populations sur une courte période (2006-2016), mais une diminution modérée (près de 1 % par année) sur une plus longue période (1968-2016) (Siemans et Rau, 2016). Au Québec, les données ÉPOQ donnent à penser que la population serait stable depuis 1980.

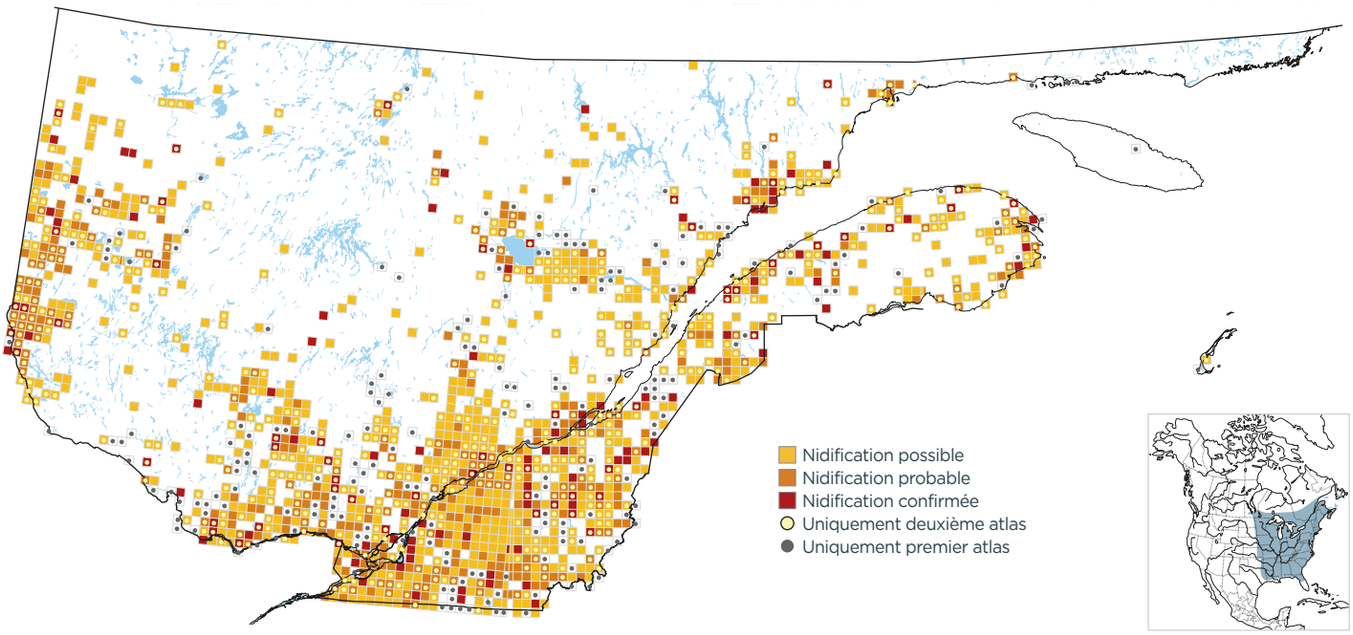
La chasse a probablement peu d'effets dans nos régions : les bécassiers ont prélevé environ 10 000 oiseaux au Québec en 2015, soit moins du quart de la récolte annuelle moyenne des années 1980 (Gendron et Smith, 2016). Par ailleurs, cet oiseau terrestre est sujet à la contamination par le plomb (Stevenson *et al.*, 2005) et fait partie des espèces le plus souvent victimes de collisions avec des édifices durant la migration. Il reste que ce sont les pertes d'habitat liées à l'urbanisation, l'intensification de l'agriculture, la succession végétale naturelle et le reboisement qui le touchent le plus durement. Même si la bécasse peut tirer profit des coupes en forêt boréale (McAuley *et al.*, 2013), il est peu probable que les habitats ainsi créés compensent les pertes subies dans les régions habitées.

Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

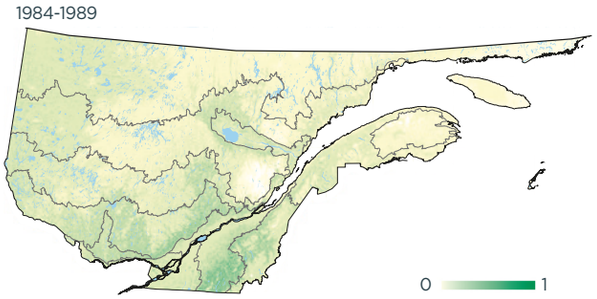
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	294	810
NIDIFICATION PROBABLE	250	347
NIDIFICATION CONFIRMÉE	127	141
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**671**	**1 298**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**27,3 %**	**32,2 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	23
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-366

INDICES DE NIDIFICATION

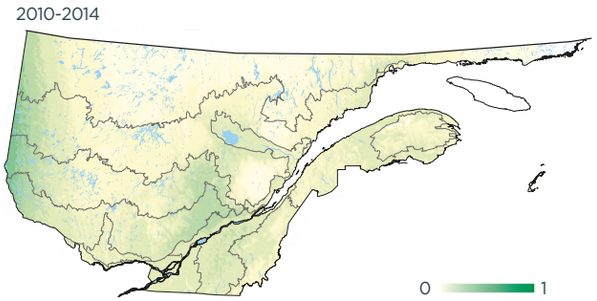


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

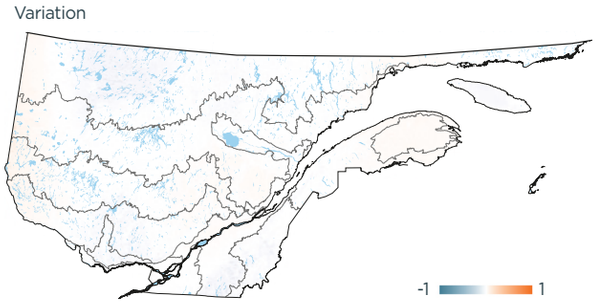
1984-1989



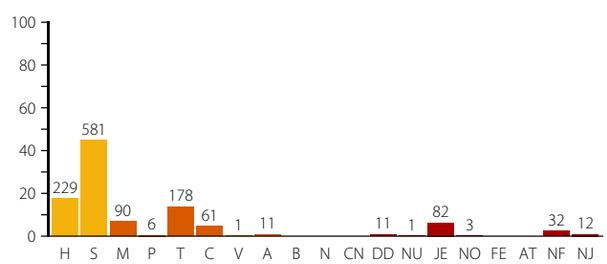
2010-2014



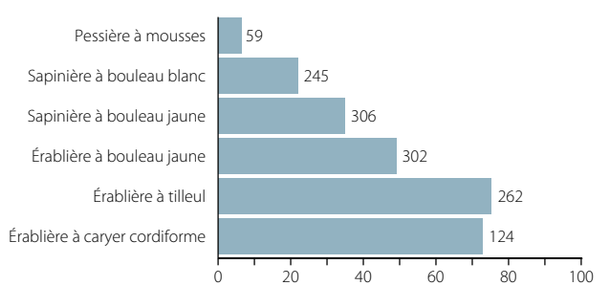
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Luc Farrell

Une Bécasse d'Amérique sur son nid, en Abitibi.